



HAL
open science

Egypte ancienne : archéologie, langue, religion

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Egypte ancienne : archéologie, langue, religion. 2009, École pratique des hautes études - EPHE. hceres-02031739

HAL Id: hceres-02031739

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031739v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Égypte ancienne : archéologie, langue, religion

de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Égypte ancienne : archéologie, langue, religion
de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Égypte ancienne : archéologie, langue, religion

Label demandé : Equipe d'Accueil (création)

N° si renouvellement :

Nom du directeur : Mme Christiane ZIVIE-COCHE

Université ou école principale :

Ecole pratique des Hautes Études

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date de la visite :

16 mars 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

Mme Pascale BALLET

Experts :

M. Christophe BARBOTIN

M. Laurent COULON

M. Luc LIMME

M. Bernard POUDERON

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Manuel ROYO

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Henri HUGONARD-ROCHE, assesseur chargé de la Recherche, EPHE

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

Effectif, dont enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, doctorants, techniciens et administratifs ;

3 membres statutaires (dont 2 Directeurs d'études, 1 Ingénieur de recherche) ; 1 directeur d'études cumulant, 11 doctorants, 10 membres associés (dont 2 post-doctorants)

- Nombre de HDR, nombre de HDR encadrant des thèses : 3
- nombre de thèses soutenues et durée moyenne lors des 4 dernières années, nombre de thèses en cours, taux d'abandon, nombre de thésards financés (**équipe en demande de création**)
- nombre de membres bénéficiant d'une PEDR ;
- nombre de publiants : 3 (sur 3 membres statutaires).

2 • Déroulement de l'évaluation

La directrice de l'équipe en demande de création présente tout d'abord les locaux de l'unité, ce qui permet de mesurer l'importance des ressources dont dispose la future unité : une bibliothèque spécialisée en égyptologie, deux espaces accueillant les archives (archives Lacau et Montet, archives vivantes de la Mission Française des Fouilles Tanis), une salle de séminaire et le bureau de la directrice.

Après avoir souligné le fait qu'un des quatre responsables d'axe était absent, ainsi que plusieurs doctorants, retenus par leurs obligations professionnelles, la directrice prend ensuite la parole pour justifier la demande de création d'une Équipe d'Accueil adossée à l'École Pratique des Hautes Études, exposer les lignes directrices du programme, et l'axe dont elle est responsable, avec le concours des membres statutaires de l'équipe qui présentent tour à tour le contenu de l'axe dont ils sont porteurs.

Le représentant de l'EPHE, assesseur à la recherche, souligne la volonté de la direction de l'École pratique de se doter d'une unité de recherche en Égyptologie et les croisements prévus dans le programme avec les autres unités de l'EPHE.

L'ensemble de l'exposé est particulièrement clair, bien argumenté, et la place des jeunes chercheurs (post-doctorants et doctorants) est mise en évidence dès cette présentation orale.

Un ingénieur de recherche développe les points forts de son rôle au sein de l'équipe, et montre les liens étroits qui sont tissés entre les enseignants-chercheurs et lui-même, directeur de la Mission française des fouilles de Tanis.

Les doctorants de l'équipe - la grande majorité est présente - exposent succinctement leur recherche et mettent l'accent sur la qualité de l'encadrement, la disponibilité de leur directeur de recherche respectif, et l'accessibilité à la bibliothèque (hors des heures classiques d'ouverture).

La présentation de l'équipe et des projets a été particulièrement dynamique et soutenue par un groupe de chercheurs visiblement uni, volontaire et énergique. La direction de l'EPHE apporte son soutien actif à la création de l'équipe, ce qui renforce évidemment la portée du projet.



3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Il s'agit d'une demande de création d'une Équipe d'Accueil (EA) afin de redynamiser le champ de l'Égypte ancienne au sein de l'École Pratique des Hautes Études.

L'équipe (« L'Égypte ancienne : archéologie, langue, religion ») dont il est demandé la création, remplacerait dans les faits l'EA 1435 « Langues et littératures de l'Égypte ancienne », qui doit disparaître en raison du départ à la retraite de son directeur. Ce point est très important, car il élude la question d'un éventuel doublon à l'intérieur de l'EPHE.

Néanmoins, la structure même de l'unité, les axes, le fait de prévoir des articulations thématiques avec les autres équipes de l'EPHE diffèrent de l'EA 1435, et montrent d'autres orientations. Le fil conducteur retenu pour l'identité de la nouvelle équipe est le premier millénaire avant J.-C. La cohérence scientifique de la future équipe tient à la fois à une unité géographique (l'Égypte) et à une unité chronologique (l'époque tardive).

La future équipe peut s'appuyer sur une institution déjà existante, à savoir le Centre Wladimir Golenischeff, qui a déjà le statut de laboratoire intégré à l'EPHE, et ce qui a permis aux porteurs du projet de fonctionner antérieurement comme « équipe émergente ». Le Centre possède à la fois des locaux (certes trop exigus pour l'instant, mais en attente de transfert dans un espace plus important), une très riche bibliothèque performante et spécialisée, dont le fonds est tenu à jour par une politique d'achat sélective et qui constitue un complément essentiel aux autres bibliothèques d'égyptologie parisiennes, ouverte à la fois aux étudiants de l'EPHE et aux chercheurs et étudiants venant d'autres institutions et de l'étranger.

Il s'agit donc d'un lieu ouvert. La politique d'ouverture et d'accessibilité de la bibliothèque est particulièrement appréciée par les doctorants et les post-doctorants.

L'importance patrimoniale du Centre devant être soulignée, il dispose également d'un fonds documentaire propre : un fonds d'archives anciennes (fonds Lacau, fonds Montet, fonds Golenischeff) ; les archives vivantes de la Mission Française des Fouilles de Tanis.

L'équipe bénéficie de la présence en son sein de personnalités scientifiques reconnues internationalement et qui publient très régulièrement. Elles constituent des références de premier plan dans les domaines suivants :

- * Religion et anthropologie égyptienne
- * Études ptolémaïques
- * Études démotiques
- * Religion égyptienne d'époque romaine
- * Archéologie égyptienne

On note ici une étroite association de l'étude de l'égyptien de tradition, celle du démotique, du ptolémaïque et du grec, ce qui n'est pas fréquent. L'équipe est également de nature pluridisciplinaire, puisqu'elle regroupe des programmes archéologiques, historiques et philologiques.

La nouvelle équipe comporterait donc trois membres pleins en poste à l'EPHE, à savoir deux directeurs d'études et un ingénieur de recherches, auxquels s'ajoute un membre associé, à savoir un professeur des universités, directeur d'études cumulant.

Elle sera complétée par trois chargés de conférences, qui servent aussi d'appoint pour les enseignements que ne couvrent pas les directeurs d'études (également de haut niveau, l'un d'entre eux étant HdR, et largement engagés dans les travaux collectifs du Centre Golenischeff, au même titre d'ailleurs que les post-doctorants et les doctorants); par le recours à des professeurs invités ; par l'aide apportée par des égyptologues (coptisants, par ex.) actuellement rattachés à d'autres équipes de l'EPHE (telle que le Centre d'Études des Monothéismes) ; et par le vivier de doctorants et post-doctorants.



Son champ d'action et sa sphère d'influence sont donc bien plus larges que ne le laisserait supposer le nombre actuel de chercheurs et enseignants-chercheurs titulaires.

Autre point fort de la future unité, l'équipe intègre un chantier de fouilles sur un site majeur, Tanis, à l'importance capitale pour l'histoire de l'Égypte du premier millénaire av. J.-C. Le chantier, dirigé par un ingénieur de recherches, bénéficie d'un large et constant soutien du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, et du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte, ainsi que de la coopération de l'IFAO. Ce chantier est un lieu de formation à la recherche archéologique et s'impose comme un chantier école : bon nombre d'archéologues ont forgé leurs premières armes à Tanis.

Au sein de l'EPHE, l'unité en demande de création nourrit un projet d'action thématique, articulé autour de séminaires transversaux de deux années chacun et de caractère pluridisciplinaire, ces actions s'étendraient au domaine copte et à la papyrologie, à l'Égypte médiévale (pour la longue durée), aux philosophies hellénistiques (dans une optique de confrontation). Le premier thème (étalé sur deux années) concernerait l'Égypte en quête de son passé (l'Égypte mise en abîme) ; le second la toponymie. Il s'agit donc de réunir autour de thèmes larges d'autres spécialistes de l'EPHE travaillant sur l'Égypte post-pharaonique, et sur les mondes qui entourent l'Égypte.

Le rayonnement européen de cette équipe est une tradition solidement établie depuis plusieurs années. La participation de professeurs titulaires de chaires implantées en Europe, invités pour une certaine durée, est une pratique fréquente de l'unité. Elle permet de constituer un solide réseau scientifique à l'échelle européenne à partir des thèmes spécifiques des directeurs d'études. Des publications communes sont prévues dans le cadre du projet. De même, la future équipe paraît irréprochable sous ce rapport vu le nombre d'étudiants étrangers qui viennent y entreprendre ou poursuivre des travaux de recherche, et cela en relation avec les domaines privilégiés des directeurs d'études. Il faut donc signaler 3 cotutelles de thèse (Universités de Bâle, de Cologne, de Budapest).

4 • Analyse par équipe et par projet

L'axe n°1 : « l'archéologie égyptienne : Tanis et l'EPHE » est centré sur le site de Tanis, établissement majeur du nord de l'Égypte au 1er millénaire av. J.-C., et occupé jusqu'à l'Antiquité tardive. Il a fait l'objet de fouilles programmées de deux campagnes par an, dans le cadre de la Mission Française des Fouilles de Tanis.

Le site, exceptionnel, permet l'étude de l'évolution d'une ville sur les 1.500 ans de son histoire. Les recherches topographiques et archéologiques ont, depuis 1985, largement progressé dans la reconnaissance des dispositifs culturels, calqués sur Thèbes (Karnak et Louqsor), permettant d'y reconnaître la réplique septentrionale de la grande métropole religieuse du sud. Outre le responsable de la Mission, des spécialistes de numismatique, de céramique, participent à l'étude de la documentation.

Le programme bénéficie d'une aide récurrente du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes et d'un apport propre au travers d'une Association des Amis de Tanis (Société française des fouilles de Tanis, SFFT). Un certain nombre des collaborateurs est bénévole, ce chantier servant aussi à former de futurs archéologues ; ceci explique leur très grande mobilité.

L'axe n°2 : « Démotique et histoire de l'époque lagide »

Cet axe couvre plusieurs approches, fondées prioritairement sur les sources textuelles (principalement démotiques), mises en parallèles avec des textes grecs le cas échéant, approches qui touchent à l'histoire littéraire, administrative et politique de l'Égypte.

Les travaux du directeur d'études et de ses étudiants, fondés sur une documentation démotique souvent inédite et issue de contextes archéologiques cohérents, offrent des perspectives extrêmement riches pour renouveler l'approche de pans entiers de la société et de la culture égyptienne à l'époque tardive (fonctionnement et administration des sanctuaires, apport de la littérature démotique encore très sous-estimée). La confrontation recherchée avec d'autres documentations (araméennes, achéménides, méroïtiques) est également un atout majeur pour le rayonnement de ces études démotiques. Un groupe d'un post-doctorant et de doctorants permet la vitalité de ce domaine.



3 projets structurent l'axe 2 : les ostraca démotiques de Kharga, la traduction en français de la littérature égyptienne démotique, la publication des papyrus démotiques de la Sorbonne.

La sous-équipe que réunit son porteur connaît une renommée internationale.

L'axe n° 3 : «Religion égyptienne»

L'enseignement spécifique de la religion égyptienne à l'EPHE est unique en France.

4 volets structurent cet axe : une **perspective anthropologique** sur la religion égyptienne, qui a déjà fait l'objet de monographies publiées, et dont la réactualisation est en cours; les **études ptolémaïques** (sources écrites des sanctuaires), qui concernent, à la lumière des textes, l'étude des rituels, un champ bien ancré dans la tradition française égyptologique; c'est donc la "grammaire du temple" qui est saisie dans ses dimensions philologiques, sémantiques et contextuelles; dans la continuité des travaux de Jean Yoyotte, la **géographique religieuse** de l'Égypte réunit également plusieurs chercheurs et devrait conduire à la publication d'un ouvrage de synthèse, qui réactualiserait les données anciennes et souvent obsolètes dont dispose la communauté des égyptologues, et à un colloque sur les problèmes propres au Delta au cours du premier millénaire; enfin, les **études de cosmogonie** constituent le dernier volet et sont centrées sur l'ogdoade et les mythes qui s'y rattachent, sur le temps long de l'Égypte pharaonique.

Les doctorants et les post-doctorants sont étroitement associés à l'élaboration de ces programmes

L'axe n° 4 : La « Religion égyptienne à l'époque romaine »

Il s'agit là encore d'un enseignement spécifique en France.

Trois thèmes structurent cet axe : **l'interaction entre les traditions égyptiennes et les réalités romaines** dans le domaine du religieux et de l'idéologique, avec un large recours à la numismatique (représentations des divinités sur le monnayage impérial alexandrin), et en soulignant les interactions existant entre les traditions égyptiennes et la religion impériale romaine ; l'établissement d'un **corpus critique** des documents égyptiens sur la vie des clergés et des temples romains, à partir des sources grecques, hiéroglyphiques et démotiques ; **l'image de la religion égyptienne** véhiculée par les auteurs grecs et latins (remise à l'impression de la traduction des *Fontes* de Th. Hopfner), et qui s'attache à mettre en évidence les phénomènes de représentations dans les sources gréco-latines.

5 • Analyse de la vie de l'unité

— *En termes de management :*

Il ressort de cette demande de création une grande cohérence existant entre les différents acteurs de cette équipe qu'animent des entreprises collectives. La direction de l'unité présente à la fois une grande fermeté sur les principes et la qualité de la recherche et une large ouverture dans la stratégie des programmes.

— *En termes de ressources humaines :*

L'entrevue avec les doctorants a permis de mettre en évidence la qualité de l'encadrement de ceux-ci par leurs enseignants, soit à l'occasion de rendez-vous fréquents, soit par des séminaires mensuels permettant des échanges sur les recherches en cours et les problèmes de méthodes rencontrés par chacun. La disponibilité des enseignants a de ce point de vue été largement soulignée, de même que la convivialité propice à la recherche offerte par le cadre de la bibliothèque du Centre Golenischeff. La création de l'équipe permettrait de fournir une plus grande cohérence au lien des doctorants avec l'institution, leur rattachement administratif étant à l'heure actuelle sans rapport avec leur rattachement scientifique.

— *En termes de communication :*

La communication se lit au travers du rayonnement international et européen articulé autour des enseignements dispensés par les directeurs d'étude de l'EPHE, également par leur participation et celle des



jeunes chercheurs dans des programmes externes, et par la notoriété des fouilles de Tanis, relayée par les conférences qui en diffusent régulièrement les résultats et une association. Un autre type de communication est prévu sous la forme d'un colloque sur le Delta au premier millénaire av. J.-C.

6 • Conclusions

Points forts :

- La future équipe est déjà dotée d'une structure de recherche, le centre Wladimir Golenischeff (bibliothèque, archives, salle de séminaire), qui a déjà fait ses preuves en terme de cohérence et de dynamisme dans la recherche en égyptologie. Elle est inscrite dans une institution de recherche (l'EPHE), ce qui permet d'une part de s'appuyer sur un dispositif administratif dans le cadre des mémoires et des thèses, et de la diffusion de la recherche, d'autre part d'établir des réseaux thématiques avec les autres unités de l'EPHE. Le redéploiement de l'EPHE, qui prévoit un nouveau périmètre d'enseignement et de recherche, sera également un atout pour la future unité.
- Son rayonnement à l'échelle internationale et européenne est bien connu.
- La présentation détaillée des projets envisagés a permis de voir leur cohérence globale autour de l'étude de l'Égypte du premier millénaire avant J.-C. dans ses aspects sociaux et administratifs, historiques et archéologiques, ainsi que religieux
- L'unité dispose d'un nombre important de jeunes chercheurs de très haut niveau scientifique (post-doctorants, doctorants). Le Centre a "fourni" plus d'un membre scientifique de l'Institut français d'archéologie orientale.
- La direction de l'EPHE apporte son soutien actif à la création de l'équipe, ce qui renforce la portée du projet.

Points à améliorer :

- L'absence de personnel technique pour la gestion de la bibliothèque et des fonds d'archives est problématique.
- L'accession au statut d'EA lui permettrait de bénéficier de fonds propres, indispensable à son fonctionnement et à la préservation des fonds conservés.
- La question des locaux, le centre W. Golenischeff étant installé en dehors du périmètre de l'EPHE, devrait être résolue dans le cadre du redéploiement de l'École pratique.

Recommandations :

- Les nombreux jeunes chercheurs associés à l'équipe constituent un vivier susceptible de fournir une relève aux fondateurs de l'équipe, dont certains sont à quelques années de la retraite. Il conviendra donc de veiller à la pérennité de la structure de recherche.
- Enfin, on peut s'interroger sur la faiblesse des EC pressentis pour cette EA. Il conviendrait de ne pas négliger les synergies possibles avec les autres équipes d'égyptologie installées également à Paris.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A+	A+	A	A



École Pratique des Hautes Études

Le Président

Service de la Présidence :
Tél : +33 (0)1.53.63.61.63
Presidence.cphe@ephe.sorbonne.fr
Site : www.ephe.fr

A

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de
l'AERES

Paris, le 10 avril 2009

Réf. : JCW/MG/2009 – 86

Monsieur le Directeur,

Vous m'avez communiqué le rapport du comité de visite qui a évalué le projet d'équipe d'accueil « Égypte ancienne : archéologie, langue, religion ».

Donnant suite à ce rapport, je vous transmets ci-après les réponses de la directrice du Centre W. Golenischeff, responsable du projet, sur plusieurs points qui appellent commentaires de sa part.

L'École insiste particulièrement sur le fait que ce projet d'équipe s'inscrit dans le contexte plus général d'une valorisation des ressources de l'EPHE dans le domaine égyptien, lequel, outre les enseignants-chercheurs compris dans l'équipe, se trouve couvert par un nombre important de directeurs d'études travaillant sur d'autres périodes.

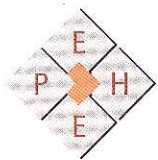
Dans le cadre du prochain contrat quadriennal, ces forces seront regroupées dans un séminaire pluriannuel « transpériode » sur l'Égypte, qui fera système avec la Bibliothèque W. Golenischeff et avec la nouvelle équipe.

L'ensemble constitue l'une des priorités de l'établissement, avec pour objectif de parvenir à une meilleure visibilité du potentiel de l'École en matière d'études sur l'Égypte.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Jean-Claude WAQUET

Président de l'École Pratique des Hautes Études



RÉPONSES AU RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'AERES

Équipe d'accueil : Égypte ancienne : archéologie, langue, religion

- Points à améliorer

* La présence d'une personne permanente pour la gestion de la bibliothèque et du fonds d'archives est très vivement souhaitée, et depuis longtemps, par les membres de l'équipe, mais jusqu'à présent l'EPHE n'a pas eu la possibilité de mettre un poste à disposition du Centre Golenischeff. Les membres de l'équipe tiennent à souligner combien il a été difficile, mais cependant couronné de succès, de faire fonctionner ce centre sans personnel permanent, et espèrent que cette situation pourra être améliorée dans l'avenir.

* Les questions de locaux. L'EPHE est, de fait, actuellement éparpillée en plusieurs lieux distincts. Pour ce qui est des locaux du Centre, une solution à moyen terme est en train de se mettre en place avec le déménagement prévu au cours de l'été 2009 dans un immeuble sis porte de La Chapelle qui abritera d'autres centres de l'EPHE ainsi que de l'EHESS. À plus long terme, l'installation de l'EPHE sur le campus Nicolas de Condorcet permettra un nouveau redéploiement du Centre Golenischeff dans le cadre de l'EPHE dont tous les services seront alors regroupés.

- Recommandations

* La relève des fondateurs de l'équipe ne semble pas poser de problèmes. De jeunes et brillants chercheurs sont issus de cette équipe et peuvent être amenés à y revenir ; d'autres sont actuellement en formation. Par ailleurs, le Centre Golenischeff a toujours été placé sous la responsabilité du Directeur d'études occupant la chaire « Religion de l'Égypte ancienne ». Il apparaît donc - sauf changement - que le prochain Directeur d'études en aura également la responsabilité.

* Le faible nombre d'enseignants chercheurs pressentis pour cette équipe d'accueil s'explique sur deux plans. D'une part les enseignants chercheurs parisiens ou d'universités de province sont eux-mêmes déjà intégrés à des équipes souvent importantes. Ils n'y participeraient donc qu'à titre d'invités, ce qui est déjà le cas pour plusieurs personnes.

D'autre part, si l'on veut garder la spécificité et la cohérence du domaine de recherche, qui sont soulignés dans le rapport, une politique extensive n'est pas nécessairement pertinente ni plus efficace. Pour ce qui est des autres équipes parisiennes qui sont évoquées, elles présentent des orientations scientifiques fort différentes de la nôtre.

Christiane Zivie-Coche

Paris, le 9 avril 2009